

Deuxième étape : Les lumières d'une conférence

Sans la constance et la générosité des *Amis de Jean Couy*, il est fort probable que l'artiste n'aurait été pour nombre d'entre nous, qu'un nom sur les listes des professeurs de dessin qui ont consacré plusieurs années de leur carrière aux élèves rennais et encore ...

On peut s'étonner, en effet, du manque de reconnaissance dont souffre Jean Couy (1910-1983) dont l'œuvre peint ou gravé est mal connu en France malgré une participation assez régulière au Salon des Réalités Nouvelles à partir des années 1950, ainsi qu'à des expositions internationales dont il semble qu'on ait davantage gardé mémoire. A cela plusieurs explications.



Jean Couy dans son atelier en 1965 (Coll. Amis de Jean Couy)

A commencer par l'étonnante réserve de l'intéressé lui-même qui n'a jamais cherché la notoriété et s'est très peu soucié de la publicité à donner à ses gravures ou à ses toiles, et, a fortiori aux ventes qui auraient pu en découler, comme si pour absorbant que soit son travail de recherche et d'invention plastiques, il ne constituait pas pour autant un métier. Attitude respectée par son épouse Marguerite (1911-2005) qui n'a pas davantage publié et diffusé les fonds d'atelier légués par Jean Couy.

On pourrait aussi invoquer le caractère spécifique d'un œuvre qui, par son originalité, ne s'inscrit ni dans les courants post-cubistes et abstraits en vogue dans l'après-guerre, ni dans les expériences hyperréalistes des années 1960-1970.

Les *Amis de Jean Couy* ont refusé l'oubli, et à rebours du créateur, ils ont entrepris de faire découvrir l'apport de cet artiste dont la postérité risquait de ne connaître que le legs recueilli par le Musée de Saint-Maur. En parallèle de leur approche des établissements où Jean Couy a exercé, ils ont surtout soutenu et encouragé par tous les moyens, l'élaboration par Aurélie Guénolé d'une synthèse approfondie sur l'œuvre, laquelle a débouché sur un master d'histoire de l'art.

C'est à cette étude qu'Aurélie Guénolé a puisé la matière de la conférence qu'elle a donnée devant un public nombreux en ce jeudi 24 mars 2022 sous le titre insolite : "Jean Couy, l'impressionnisme abstrait".

Impressionnisme abstrait pour désigner l'esprit et la facture de cet ensemble d'œuvres où Jean Couy révèle une grande sensibilité au paysage, n'hésitant pas à affirmer : "Je travaille comme un jardinier". Avec subtilité, la démonstration d'Aurélie Guénolé a exploré les chemins qui ont conduit l'artiste à aborder le réel avec poésie et authenticité, sans se départir de tendances surréalistes ni renoncer aux pratiques de l'abstraction lyrique. Elle s'y est montrée aussi très attentive à toutes les marques d'indépendance où se manifeste une recherche de la lumière qui n'est pas sans évoquer d'autres peintres tels Corot, et à la façon dont en véritable maître du paysage et de la rêverie l'artiste a souvent procédé avec la volonté de dissocier la couleur et le trait. Ce rapport constant au paysage, évident aussi bien dans les œuvres peintes que dans les gravures de Jean Couy, suscite des interrogations dont les réponses nous échappent, mais qui n'en focalisent pas moins durablement notre attention.

Aurélie Guénolé y voit une quête métaphysique de la lumière et un naturalisme imaginaire transcrit par l'abstraction.

C'est avec bonheur que nous l'avons suivie dans la conclusion de cet exposé qui venait couronner brillamment un parcours jonché d'obstacles qui auraient pu décourager aussi bien *l'Amélicor* que les *Amis de Jean Couy* et qui n'auraient jamais abouti sans l'amical soutien des équipes de direction de la Cité scolaire.

Couronner ? Pas encore ! Ceux qui étaient munis d'une invitation attendaient impatiemment le troisième acte.

Troisième étape : le dévoilement de *La Mandragore*

L'événement était programmé sous les lustres de la vénérable Salle des conseils où un beau et alléchant buffet, offert par l'établissement, attendait les acteurs de l'événement et les invités de la soirée.

Avant de boire en l'honneur de Jean et Marguerite Couy, Monsieur Yves Dubreil, président des *Amis de Jean Couy* dévoila le grand tableau que ceux-ci offraient à la Cité scolaire en souvenir de la participation de ces deux professeurs de "dessin" à la vie du Lycée de garçons de Rennes de 1935 à 1945. (Cf. page suivante : "A la campagne" - Louvigné-de-Bais en 1943-44)